

« Mon ami, dit le visiteur, et ses yeux brillaient d'un éclat surnaturel, réjouissez-vous avec moi et apprenez la vertu de la prière. J'ai trouvé le vrai évêque de mon diocèse. »

Puis il raconta à son hôte sa double expérience du matin.

(Traduit de l'anglais du *Missionary*.)

Revue générale

De temps en temps, une voix s'élève qui réclame pour notre pays l'école obligatoire, pour assurer la diminution et même la disparition des « illettrés ». Pourtant, les résultats obtenus en France, depuis vingt-cinq ans, par l'école obligatoire, ne permettent guère de croire à l'efficacité du remède proposé. Nous voyons, en effet, dans un rapport de M. Cazes, que la fréquentation scolaire est aujourd'hui, en France, simplement ce qu'elle était avant la loi de 1882 qui établit cette obligation. C'est-à-dire que dans les campagnes il y a 5 pour cent, et dans les villes 10 pour cent des enfants qui ne fréquentent pas l'école, et 95 pour cent les fréquentent d'une façon insuffisante.

Dans le Gévaudan (France), — lisions-nous dernièrement sur la *Libre Parole* de Paris — chaque commune de la montagne a sa « béate » (les *béates* forment une sorte de congrégation de religieuses libres qui est spéciale à cette région), et c'est autour de ces humbles filles que, dans les hameaux où n'existent pas d'églises, se concentre la vie spirituelle. La « béate » enseigne à lire et à écrire aux enfants ; elle leur apprend le catéchisme ; pendant les longues soirées d'hiver, quand la neige coupe toute communication entre le clocher et le foyer, la « béate » réunit les fidèles dans une grange, y fait dire la prière en commun et chanter des cantiques ; c'est à la « béate » que l'on doit de voir la foi se conserver si vivace dans les moindres villages du Velay, du Gévaudan et des Cévennes.

Ce sont elles qui forment ces hommes qui saisissent leurs haches et leurs fourches dès que les mécréants font mine de toucher à leurs églises.

Voici la plus récente invention de la franc-maçonnerie française pour combattre l'Eglise.